

Elle sur un air de classique - 1/1

Parce qu'elle ne sait pas vraiment comment parler, elle a cet espoir secret que quelques personnes pensent comme elle... Qu'ils soient rêveur...

C'est sur un air de Beethoven qu'elle fini sa cigarette qui lui laisse un goût amère
Elle décide d'évacuer une douleur en peignant, même si elle a du mal à définir sa peintr,
Pourtant elle ne sait pas dessiner, ce ne sont que traits et tâches qui semblent s'entre mêler
Mais elle y voit toujours une signification, ses deux mondes apparaissent
On lui dit d'apprendre à peindre, de ne pas se faire d'illusion, ça fait longtemps qu'elle n'en a plus
Elle se fou de ce que pense les autres, elle aime accrocher ses peintures aux murs
Elle aime les regarder et y voir des tas de significations, parfois il vaut mieux rêver sur un tableau qui ne représente rien que d'observer une représentation
Elle voudrait tant oublier son passé, elle voudrait tant prouver de quoi elle est capable
Mais lorsque sa main se laisse aller à la peinture, se sont des initiales qui apparaissent
Un conscient qui veut renier tout ce qu'elle est
Un inconscient qui lui rappelle que les douleurs sont là, que les cicatrices ne sont pas encore fermées
Sans cesse elle ferme les yeux et essaie de comprendre, elle voudrait verser des larmes pour tout ressortir, mais préfère se taire par pudeur
Encore une fois, elle comprend que rien n'est fini, elle sait que les cicatrices ne se referment pas
Car il y a encore des douleurs aujourd'hui qui les ouvrent, encore des problèmes qui la hantent
C'est sur ces airs de musiques classique qu'elle aime penser à tout ce qui aurait pu être et à ce qui est
On lui reproche de ne pas avancer, de trop regarder le passé, mais c'est qu'en fait rien n'est passé, ce sont toujours de nouvelles douleurs qui la saignent alors elle se tait, et aime ne rien dire
Assise sur un canapé, elle observe ce mur tapissé de ses peintures, elle les regarde en espérant y trouver la solution, le fond de ses pensées qui lui font si peur
Elle se fou de l'avis des autres et s'en veut parfois pour ça, elle n'aime pas voir ses regards sans étincelles qui la regarde, ses regards qui crient trop au bonheur, ses regards qui en demande toujours plus
Chaque jour elle sent son cœur battre, elle l'écoute sûrement pour se rassurer, elle aime avoir froid car au moins elle se sent vivante
Elle aime cette eau de pluie qui coule sur ses cheveux car elle a l'impression qu'elle peut laver toute cette saleté qui tapisse son corps
Elle voudrait tant n'avoir rien connu, elle rêve parfois même de partir mais à quoi bon...
C'est cette unique chose qui la tient en vie, ce rêve jamais interrompue
Elle se laisse porter chaque jour dans une nouvelle histoire qu'elle rêve être la sienne, jusqu'au moment où un signe lui face comprendre qu'elle souffre et qu'il en est ainsi pour beaucoup de personne
Elle voudrait changer le monde, elle dérange par ses rêves, elle dérange par sa façon de vivre et de voir la vie
Tant de personne ne la voit même plus, tant de gens la bousculent, qu'elle aime être seule, et continuer à rêver, ou tout simplement à regarder cette vie
Toujours sur un air de douce mélodie, elle signe un tableau qui restera secret, sa main tremble car elle ne sait plus trop qui elle est, mais aime voir ses quelques lettres s'inscrire en bas "klo"
Ce simple surnom qu'elle a préféré à ce "clau" qui lui paraît trop commun, trop attaché à une vérité de ce monde qui n'aime pas la différence
Elle se dit qu'un jour peut être tout changera, après la douleur il n'y a pas forcément la joie, seulement une façon différente de voir les choses et d'appréhender une vie si sombre
Ce n'est pas du pessimisme, ce n'est pas de l'optimisme, au fond tout ça n'est rien aux yeux de nombreuses personnes
Après tout elle se fou de ce monde que l'on détruit avec tant de conscience, elle se fou des ces gens qui ne rêvent jamais
Elle se fou d'elle, de son corps, de ses pensées qui dérangent, elle préfère s'écrire en une histoire
Mais elle au fond... C'est moi qui n'accepte pas toutes ses souffrances.